

Paine, Lowell Mason, Thomas Hastings, E. Tourjee et Théodore Thomas. A cette liste, nous sommes heureux d'ajouter le nom du modeste autant que distingué professeur de musique du Collège du Mt. Ste. Marie, près Emmittsburg, (Maryland,) M. le Dr. Henry Dielman, (dont nous eûmes l'avantage de suivre les cours de 1847 à 1850,) qui reçut ce degré en 1848, de la faculté du Collège de Georgetown, D. C., par l'entremise du Général Zachary Taylor, alors Président des Etats-Unis.

Echos musicaux de l'Europe.

—Dans sa prochaine tournée artistique, Rubinstein donnera pour la première fois des concerts en Espagne.

—M. Merklin, le célèbre facteur de Lyon, vient de terminer un grand orgue destiné à l'église Saint-Louis des Français, à Rome.

—On a inauguré à Hildesheim, le 21 septembre, un monument à la mémoire de Georges-Frédéric Bischoff, le fondateur des grands festivals allemands.

—La rentrée des classes au Conservatoire de Paris a eu lieu le lundi 4 octobre dernier. Les examens pour l'admission d'élèves nouveaux ont commencé le 20.

—La municipalité de Weimar vient de prendre un arrêté par lequel il est défendu, sous peine d'une amende de deux marks (50 cts.) de jouer du piano les fenêtres ouvertes.

—Mlle. Clara Louise Kellogg, la prima donna américaine, a débuté à Vienne, dans *Léonore du Trouvère*. Son exécution brillante et correcte a été très appréciée, et on lui a fait un chaleureux accueil.

—Les *Machabés* de Rubinstein viennent d'être donnés, à l'Opéra de Berlin. De tous les ouvrages nouveaux qui ont été représentés à ce théâtre depuis cinq ans, c'est celui dont le succès s'est établi de la manière la plus solide.

—Mlle. Christine Nilsson remplissait dernièrement, à Manchester, à Birmingham et à Brighton, des engagements de concerts. Partout, elle a chanté la célèbre romance de *Mignon*; *Connais-tu le pays?*—aussi populaire en Angleterre qu'en France et en Allemagne.

—On écrit de Naples aux journaux allemands que Richard Wagner est de nouveau souffrant. Son érysipèle à la face a reparu et ne laisse pas de le faire souffrir beaucoup. Le retour du maître en Allemagne a dû être, en attendant sa guérison, ajourné indéfiniment.

—La Reine va conférer le titre de *Sir* à Sullivan, le compositeur le plus à la mode en Angleterre et dont le dernier opéra, *les Pirates*, vient d'obtenir le plus grand succès. En fait de musiciens, nous avons déjà sir Sterndale Bennett, sir Michael Costa, sir Julius Benedict; nous aurons maintenant sir Arthur Sullivan.

—M. Padeloup a l'intention de faire entendre, aux prochains concerts populaires, un certain nombre d'œuvres symphoniques contemporaines. Il mettra à contribution l'école russe, qui chaque année prend plus d'importance,—l'Italie moderne, ainsi que l'Allemagne moderne. Quant à la France, une revue de ses compositeurs complétera cet intéressant programme.

—Mme. Adelina Patti doit se rendre en Amérique l'année prochaine, afin d'y réconstituer, dans une tournée de plusieurs années, sa fortune compromise par

de royales dépenses, entre autres par le magnifique château qu'elle a fait élever dans la Principauté de Galles, et qui lui revient à plus d'un million. Cette tournée en perspective lui a coûté déjà, en attendant, la somme de 350,000 francs!

—Dans le foyer du théâtre royal de la Haye, on fume!... A l'entrée de ce foyer, il y a un grand casier dont chaque petite case est numérotée; c'est là que les fumeurs déposent leurs bouts de cigares, quand on sonne au rideau, pour les reprendre à l'entr'acte suivant. Cela est véritablement très économique; mais quel doux parfum doit s'échapper de ce casier et que les dames doivent éprouver d'agrément quand le vent pousse doucement ces effluves vers la salle!...

—On annonce l'apparition récente des revues musicales suivantes: le *Do, Mi, Sol*, à Verviers,—le *Journal de la facture instrumentale*, à Leipzig,—le *Nouveau Temps*, organe des intérêts du théâtre allemand, à Berlin,—le *Monde Musical*, à Berlin également, avec la collaboration de personnalités éminentes, parmi lesquelles nous voyons figurer MM. Hans de Bulow, Edouard Hanslick et Camille Saint-Saëns,—et *Angers-Revue*, belle publication artistique et littéraire illustrée, publiée à Angers.

—Après s'être fait entendre et acclamer dans les festivals de Gloucester et de Wolverhampton, l'Albani chantait une fort belle cantate de Sullivan au festival de Leeds. Elle remplissait ensuite son engagement de dix concerts dans les provinces anglaises, avec le maestro Kuhé. *La Création* d'Haydn a été l'œuvre capitale du concert de Brighton. En novembre, elle interprétera l'*Elie* de Mendelssohn à l'Albert-Hall de Londres et deux fois le *Messie* de Hændel à Manchester, sous la direction du maestro Hallé. Voilà un automne musical classique, s'il en fut. On ne dit pas encore sur quelles scènes théâtrales l'Albani chantera l'hiver prochain. Elle est vivement désirée à Vienne et redemandée à Bruxelles et à Nice.

NÉCROLOGIE.

Sont décédés:

—A Modène, le maestro **Ferrari**.

—A Castellane, le chanteur italien **Brambilla**.

—A Paris, le 10 octobre, dans une maison de santé où son frère l'avait fait entrer, Jules **Offenbach**. Il avait été autrefois conducteur d'une société chorale à Lyon, et, plus tard, il avait enseigné la musique à Paris.

—A Bruxelles, le 2 octobre, à l'âge de 67 ans, Joseph **Meyne**, éditeur de musique, né à Nieuport. M. Meyne appartenait à l'une des familles les plus honorables de la Belgique. Dans sa jeunesse, il s'était beaucoup occupé de peinture, et il laisse un bon nombre de tableaux de valeur. En dernier lieu, il était Président du Syndicat des Editeurs.

—A Paris, le mardi 5 octobre, Jacques **Offenbach**, surnommé le père de l'opérette. Il avait donné pour ainsi dire la note échevelée de l'époque de l'Empire, et, de simple musicien d'orchestre, était devenu le dieu du flon flon. Offenbach a succombé à une attaque de goutte, après douze heures de souffrances aiguës. Né à Cologne le 21 juin 1819, plus tard naturalisé français, il a écrit plus de cent partitions. Avant de se consacrer à la composition musicale, il avait montré quelque talent sur le violoncelle. En 1847, il fut chef d'orchestre au Théâtre-Français. Ses obsèques ont eu lieu le 7, à l'église de la Madeleine, au milieu d'un immense concours de monde. Faure y a chanté le *Pie Jesu*; le ténor Talazac rendit l'*Agnus Dei*,—sa voix belle au théâtre, fut plus pénétrante encore sous les voûtes de l'église. Le baryton Taskin a remarquablement chanté un fort beau *Libera* de son professeur, d'harmonie, Théodore Dubois; enfin, Auguste Bazille a improvisé sur l'orgue un offertoire dont un motif d'Offenbach formait le principal sujet. Au cimetière Montmartre, où fut inhumé Offenbach, MM. Maquet et Victorin Joncières prirent successivement la parole.